Les Ventes d'Automne de coupes de bois sur pied de l'exercice 1959 dans les forêts soumises au régime forestier

Gaston Estager

► To cite this version:

Gaston Estager. Les Ventes d'Automne de coupes de bois sur pied de l'exercice 1959 dans les forêts soumises au régime forestier. *Revue forestière française*, 1960, 7, pp.458-483. 10.4267/2042/24295 . hal-03389650

HAL Id: hal-03389650

<https://hal.science/hal-03389650>

Submitted on 21 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES VENTES D'AUTOMNE DE COUPES DE BOIS SUR PIED DE L'EXERCICE 1959

dans les forêts soumises au régime forestier

PAR

G. ESTAGER

Comme chaque année, les grandes ventes de coupes dans les forêts soumises au régime forestier de l'exercice 1959 ont eu lieu au cours des mois de septembre et d'octobre.

Sur les 143 ventes prévues, 3 n'ont pu se dérouler aux dates fixées et ont dû être reportées (Angers, Autun, Aix-en-Provence).

Avant d'examiner dans le détail les résultats de ces ventes, il convient d'avoir un aperçu des conditions dans lesquelles elles se sont ouvertes et d'analyser les divers facteurs de nature à expliquer les variations de cours intervenues depuis l'automne précédent.

Les conditions de paiement exigées depuis 1955 ont été reconduites et sont les mêmes pour les coupes des forêts domaniales que pour celles des autres forêts soumises (forêts communales essentiellement). 10 % du prix principal d'adjudication devait être versé comptant, le reste étant payable en 4 traites (les deux premières de 25 %, les deux autres de 20 % du prix principal), à l'expiration des 2^e, 4^e, 6^e et 8^e mois suivant celui de l'adjudication. Ces modalités constituent une dérogation à l'article 12 du Cahier des charges selon lequel 25 % devraient être versés comptant. Est également versée comptant une taxe forfaitaire de 13 % pour tous frais et droits de vente. Les adjudicataires ont toutefois la faculté de payer au comptant ou de se libérer à toute époque par anticipation moyennant un escompte dont le taux est fixé annuellement : ce taux était de 4,25 % en 1959.

La baisse des cours enregistrée lors des grandes ventes de 1958 avait été l'aboutissement de divers facteurs maintenant bien connus agissant dans le même sens : baisse des cours internationaux, diminution du taux des frets maritimes, forte augmentation de l'offre sur le plan national en raison surtout des quantités considérables

de chablis provoquées par les intempéries de l'hiver 1957-1958, progression continue des importations de bois coloniaux.

Au cours de l'année 1959 pendant la période précédant les grandes ventes, la conjoncture économique, qui s'améliorait progressivement sur le plan international ne marquait que peu de progrès sur le plan national. Au cours des premiers mois de l'année, le marché français était franchement mauvais dans la plupart des secteurs d'utilisation du bois. Au milieu de l'année, on notait une reprise des affaires dans quelques domaines, mais en septembre, précisément au moment où allaient commencer les ventes, l'orientation du marché était à nouveau incertaine.

Le marché international continuait par contre à s'améliorer : l'octroi de plus larges facilités d'exportation pour nos produits lui aurait sans doute permis de s'aligner sur les prix internationaux.

Les stocks restaient à un niveau très élevé, notamment dans les scieries — surtout en sciages de second choix — et sur le parc des papeteries. Les restrictions de crédit et les difficultés de trésorerie que connaissaient diverses entreprises forestières n'étaient pas de nature à accroître la demande et par suite ne devaient pas favoriser le maintien des cours.

Il faut ajouter également que l'écoulement des chablis du Massif Central a été extrêmement long et que dans bien des cas l'exploitation a porté non seulement sur les arbres endommagés mais aussi sur les arbres sains qui auraient pu être maintenus sur pied. Ainsi, tout au long de l'année 1959, un approvisionnement excédentaire en bois d'industrie de certaines catégories pesait lourdement sur le prix de bois sur pied, d'autant plus que les prix offerts par les papetiers étaient en baisse sensible.

Il semble également que les houillères nationales qui en année normale absorbent approximativement 1 500 000 m³ aient limité leur achat à 1 200 000 m³. Connaissant des difficultés de plus en plus grandes pour l'écoulement de leur production, elles paraissaient avoir réduit à nouveau leur stock de bois de mine.

Nous signalerons également qu'une cotisation supplémentaire de 5 % sur les salaires fixée par l'arrêté du 26 septembre 1959 et due par les exploitants forestiers employant des salariés pendant plus de 600 journées par an venait s'ajouter aux charges déjà lourdes grevant l'exploitation des produits forestiers. Les textes instituant cette taxe dont l'assiette avait soulevé de très vives protestations sont maintenant abrogés.

Enfin, une légère augmentation du volume offert par rapport à l'année précédente n'était pas de nature à accroître la concurrence.

Devant une conjoncture encore incertaine sur le plan national, seules la reprise des cours des marchés internationaux et la perspective d'une libération plus large des exportations paraissaient pou-

voir atténuer les divers facteurs qui devaient inciter les acheteurs à la plus grande prudence.

Telles étaient, très brièvement résumées, les conditions dans lesquelles se sont ouvertes les grandes ventes de l'automne 1959.

Trois tableaux que l'on trouvera ci-après donnent, par département, les volumes vendus par essence et catégories de produits (I. A. dans les forêts domaniales, I. B. dans les autres forêts soumises) et les prix unitaires moyens pratiqués dans chaque département sans distinction de propriétaire.

Les départements d'Outre-Mer, ainsi que ceux d'Alsace et Moselle où les produits sont vendus après façonnage, ne figurent pas sur ces tableaux.

I. — Produits mis en vente - Produits invendus

Le rapprochement des volumes mis en vente et vendus va nous permettre d'analyser comment évolue la demande selon la nature des coupes et les catégories de produits et d'essences.

Nous rappellerons tout d'abord que les volumes vendus aux adjudications d'automne portent seulement sur 55 à 60 % de la production globale des forêts soumises au régime forestier :

- La totalité de production des forêts des départements d'Alsace et Moselle, en moyenne 1 800 000 m³, est vendue après façonnage, au cours de ventes s'échelonnant sur l'année entière et effectuées soit à la diligence de l'Administration soit à celle des Maires des Communes.
- Une proportion appréciable de la production des forêts communales des autres départements, 35 à 40 %, représentant en moyenne 2 200 000 m³ est délivrée en nature sur pied. Les communes font exploiter les produits, répartissent les petits bois aux habitants et mettent généralement en vente les grumes qui entrent ainsi dans le circuit commercial après façonnage.
- Enfin, au cours de l'année sont effectuées d'autres ventes :
 - soit lors d'adjudications partielles portant sur des coupes ou produits dont l'exploitation ne peut être différée; c'est notamment le cas des chablis : la plupart de ces ventes ont lieu à la fin de l'hiver et au cours du printemps,

soit par cessions amiables portant sur des produits invendables par adjudication et ne suscitant qu'une très faible concurrence.

La part de la production vendue au cours d'adjudications partielles et par cessions amiables est très variable d'une année à l'autre; elle est essentiellement fonction de la quantité de chablis provoqués par les intempéries hivernales et du pourcentage d'invendus aux adjudications générales de l'année précédente.

VOLUMES MIS EN VENTE ET VOLUMES VENDUS

Les données que comportent les tableaux qui suivent sont exprimées en milliers de m³ pour les bois d'œuvre et d'industrie et en milliers de stères pour les bois de feu.

— Bois d'œuvre

	<i>Mis en vente</i>			<i>Vendus</i>		
	Feuillus	Résineux	Total	Feuillus	Résineux	Total
Forêts domaniales .	941	745	1 686	804	657	1 461
Forêts communales .	476	947	1 423	362	831	1 193
Total	1 417	1 692	3 109	1 166	1 488	2 654

— Bois d'industrie

Forêts domaniales .	287	211	498	189	188	377
Forêts communales .	131	129	260	83	103	186
Total	418	340	758	272	291	563

— Bois de feu

Forêts domaniales .	1 732	195	1 927	1 289	169	1 458
Forêts communales .	1 511	138	1 649	853	103	956
Total	3 243	333	3 576	2 142	272	2 414

Les volumes offerts étaient un peu supérieurs à ceux de l'année précédente :

177 000 m³ de bois d'œuvre (feuillus : 47 000, résineux : 130 000)

68 000 m³ de bois d'industrie (feuillus : 30 000, résineux : 38 000)

76 000 st de bois de feu (feuillus : 41 000, résineux : 35 000)

Les volumes vendus sont également en progression, sauf pour les bois de feu :

56 000 m³ de bois d'œuvre (feuillus : 1 000, résineux : 55 000)

49 000 m³ de bois d'industrie (feuillus : 45 000, résineux : 4 000).

Il a été vendu 103 000 stères de moins qu'en 1958, bien que les volumes offerts aient progressé de 76 000 stères.

La mévente des bois de feu s'est donc accentuée dans une large proportion.

On a cependant assisté à un accroissement du pourcentage d'in-vendus par rapport à 1958 pour toutes les catégories de produits, comme le montre le relevé ci-après :

POURCENTAGE D'INDIVIDUS

	<i>Bois d'œuvre</i>			<i>Bois d'industrie</i>			<i>Bois de feu</i>		
	Feuillus	Résineux	Total	Feuillus	Résineux	Total	Feuillus	Résineux	Total
1958	15	8,3	11,1	36,1	12,2	25,5	29	8,1	27,2
1959	17,7	12,1	14,6	34,9	14,4	25,7	37,8	18,3	32,5

Comme toujours, le pourcentage d'invendus est plus élevé en forêts communales qu'en forêts domaniales.

La mévente est plus sensible pour les feuillus que pour les résineux et affecte surtout les petits bois (bois de feu et d'industrie même).

Dans les forêts communales, bien que les coupes contenant le plus de bois de feu — réservées à l'affouage — ne soient pas mises en vente, plus de la moitié des bois de feu offerts n'ont pas trouvé preneur.

Comme le montre le tableau ci-après dans lequel est mis en évidence le pourcentage d'invendus par nature de coupe, la mévente des coupes en forêts communales tient surtout au fait que dans ces dernières les coupes de taillis-sous-futaie occupent encore une place beaucoup trop importante.

RÉPARTITION DES ARTICLES INVENDUS PAR NATURE DE COUPES

	Mis en vente	<i>Futaie</i>		Mis en vente	<i>Taillis et T.S.F.</i>		Total
		Invendus	% invendus		Invendus	% invendus	
Forêts domaniales .	5 334	725	14 %	974	350	36 %	17 %
Forêts communales .	5 378	745	14 %	3 027	1 074	35 %	22 %
Total	10 712	1 470	14 %	4 001	1 424	35 %	20 %

En faisant pour l'instant abstraction des prix obtenus par catégorie de produits suivant la valeur des coupes d'où ils proviennent, on peut déjà apprécier les difficultés rencontrées pour l'écoulement des coupes de taillis et taillis-sous-futaie. Il y a tout lieu de penser que la mévente des T.S.F. ira en s'amplifiant et que les revenus de la très large majorité des forêts ainsi traitées, déjà faibles, iront encore en s'amenuisant.

Les forêts feuillues traitées en futaie continuent à produire une part appréciable de bois de feu; aussi, malgré l'attachement des populations rurales au chauffage au bois, on s'explique mal qu'un grand nombre de municipalités s'oppose encore à la conversion de leur forêt sous le seul prétexte que l'approvisionnement des habi-

tants risque de ne plus être assuré, d'autant plus que, dans la très large majorité des communes, le nombre des affouagistes s'est considérablement réduit depuis le début du siècle et que les besoins de chaque foyer sont moindres en raison de l'utilisation progressive-ment accrue d'autres moyens de chauffage.

Il convient d'observer que les communes propriétaires de T.S.F. qui ont pris le parti de demander la délivrance du taillis aux habitants pour mettre en vente seulement les futaies ne rencontrent pas les mêmes difficultés d'écoulement et tirent un meilleur prix de leurs coupes.

II. — Détail des produits vendus

Le détail des volumes vendus est répertorié par département dans deux tableaux annexés (IA et IB).

Par grandes catégories d'essences ou de produits, ils se répartissent comme suit pour l'ensemble des forêts soumises, départements d'Alsace et Moselle exclus. Les chiffres correspondants de 1957 et 1958 sont rappelés pour en apprécier l'évolution.

Bois d'œuvre (milliers de mètres cubes)

	1959	1958	1957
	—	—	—
Feuillus	1 166	1 165	1 376
Résineux	1 488	1 433	1 586
Total	<u>2 654</u>	<u>2 598</u>	<u>2 962</u>

Bois d'industrie (milliers de mètres cubes)

Feuillus	272	249	—
Résineux	291	265	—
Total	<u>563</u>	<u>514</u>	<u>433</u>

Bois de feu (milliers de stères)

2 414	2 547	3 088
-------	-------	-------

Comme nous l'avions signalé dans le compte rendu des ventes de 1958, cette année-là un important volume avait été mis à la disposition du marché, soit au cours de ventes partielles soit par cession amiable. Ainsi le volume vendu au cours de l'année entière avait été en fait très voisin de celui de 1957.

Dans ces conditions, en 1959, la progression du volume vendu observée au cours des années précédentes a été nettement interrompue.

Le tableau ci-dessous retrace d'ailleurs l'évolution des volumes de bois d'œuvre (en milliers de m³) adjugés par grandes catégories d'essences : 1958, année anormale, n'est pas prise en considération :

<i>Essences</i>	1954	1955	1956	1957	1959
Chêne	640	696	692	755	616
Hêtre	433	478	471	518	462
Feuillus divers	75	88	92	102	88
Total feuillus	1 148	1 262	1 255	1 376	1 166
Sapin	660	655	727	777	693
Epicéa	242	261	318	313	277
Pins	379	456	470	469	472
Résineux divers ...	32	46	23	27	46
Total résineux	1 313	1 418	1 538	1 586	1 488
TOTAL GÉNÉRAL	2 461	2 680	2 793	2 962	2 654

Le volume de bois d'œuvre feuillu vendu a été en régression sensible, le chêne a été l'essence pour laquelle cette diminution est la plus importante. Comme on le verra en examinant les prix obtenus, cette essence paraît avoir été délaissée par les acheteurs, mais il ne faut pas perdre de vue que le chêne représente l'essence principale des taillis-sous-futaie et que dans bien des cas la mévente des bois d'œuvre de cette essence est liée à celle des taillis-sous-futaie où la majeure partie des produits ne peut donner que des bois de feu coûteux à exploiter et difficiles à écouler.

Pour les résineux, la régression a été moins sensible, la légère progression des volumes vendus de pins et de résineux divers tient au fait que le volume de pin sylvestre offert dans la région orléanaise était en très fort accroissement et que la demande du mélèze dans les départements alpins a été soutenue.

III. — Prix moyen des bois sur pied

Les prix moyens pratiqués lors des ventes de 1959 sont répertoriés par département au tableau II annexé ci-après. Ils s'entendent taxes exclues (13 %) et montant des charges incluses (les charges consistent en travaux et fournitures à effectuer par les adjudicataires de coupes; elles sont de l'ordre de 5 à 6 % du prix principal).

En fonction des volumes vendus et des prix pratiqués dans chaque département, ont été calculés les prix moyens qui figurent au bas de ce tableau. Ce calcul est établi seulement pour les essences que les forêts soumises produisent en quantités importantes. Pour

les essences dont la production est de faible importance sur le plan national, mais qui sont largement représentées dans quelques départements, un prix de vente moyen a pu être dégagé : il est donné à la fin du paragraphe bois d'œuvre.

Les indices des prix des bois sur pied sont calculés par rapport aux prix de 1953. La référence par rapport à 1949, année au cours de laquelle le marché des bois avait été profondément troublé, a dû être abandonnée. Comme cela a été souligné à diverses reprises dans les précédents articles, si pour d'autres produits la relative stabilité des cours avait permis de se référer aux prix de 1949, pour les bois sur pied au contraire les cours de 1949 constituaient une référence peu satisfaisante.

En outre, en 1953, une nouvelle méthode de calcul des prix moyens, à laquelle on s'est constamment tenu depuis, avait été inaugurée de sorte que les comparaisons de prix n'offrent un réel intérêt que si l'on s'abstient de rapprocher les cours actuels de ceux déterminés avant cette date.

Enfin, les prix des bois et des autres produits ayant été à peu près stables au cours de la période 1952-1954, il est apparu que la meilleure référence possible devait s'appuyer sur les prix des bois obtenus lors des grandes ventes de l'année 1953.

BOIS D'ŒUVRE

Chêne

Catégories	Prix moyen du m ³ sur pied en 1958	Prix moyen du m ³ sur pied en 1959	Variation par rapport à 1958
1 ^{re} catégorie (1,60 m de circonférence et plus) ..	10 905	9 580	— 12 %
2 ^e catégorie (1,20 à 1,60 de circonférence) ..	5 069	4 340	— 14 %
3 ^e catégorie (moins de 120 de circonférence) ..	2 014	1 540	— 23 %
Prix moyen (les 3 catégories réunies)	6 497	5 550	— 15 %

La baisse enregistrée, venant après celle de 1958, est particulièrement sévère. Elle affecte surtout les bois de 3^e catégorie, qui sont maintenant vendus à des prix dérisoires : le marasme qui règne sur le marché des petits bois de chêne depuis plusieurs années s'est encore aggravé en 1959.

Les données ci-dessus ne font pas apparaître le facteur qualité qui, plus que pour toute autre essence, joue un rôle primordial pour le chêne. Les bois présentant des défauts (gélivures, roulures, nœuds) sont difficilement vendables. Par contre, les chênes de

qualité tranchage et même ébénisterie restent recherchés : pour ces bois, la baisse s'est limitée généralement à 10 % environ.

Comme cela se produit en période de baisse des cours, l'éventail des prix entre les différentes catégories de chêne s'est encore élargi aux dernières ventes.

De plus en plus la production de chêne se justifie seulement dans les stations où il peut atteindre des dimensions suffisantes et donner des produits de qualité. Partout ailleurs, chaque fois que d'autres essences sont capables d'atteindre un prix unitaire supérieur et une production à l'hectare plus élevée, le propriétaire forestier a intérêt à les substituer progressivement au chêne.

Prix moyen et indices des prix du m³ de chêne sur pied

	1953	1955	1956	1957	1958	1959
	—	—	—	—	—	—
1 ^{re} catégorie	8 890	10 200	10 150	11 665	10 905	9 580
	1	1,15	1,14	1,31	1,23	1,08
2 ^e catégorie	4 730	4 950	5 100	5 710	5 069	4 340
	1	1,05	1,08	1,21	1,07	0,92
3 ^e catégorie	2 300	2 040	2 100	2 270	2 014	1 540
	1	0,89	0,91	0,99	0,88	0,67

Comparée à celle de l'indice général des prix de gros et à celle des prix de gros industriels, l'évolution du prix des bois d'œuvre de chêne est actuellement peu favorable.

	1953	1955	1956	1957	1958	1959
	—	—	—	—	—	—
Indice général des prix de gros ...	1	1	1,04	1,17	1,21	1,3
Indice des prix de gros industriels .	1	0,99	1,03	1,10	1,10	1,21

Jusqu'en 1958, les cours des bois de chêne de 1^{re} et 2^e catégorie s'alignaient sensiblement sur ceux des autres produits. Les ventes de 1959 se sont traduites par des cours anormalement bas.

Hêtre

Catégories	Prix moyen du m ³ sur pied en 1958	Prix moyen du m ³ sur pied en 1959	Variation par rapport à 1958
	—	—	—
1 ^{re} catégorie (1,60 m et + de circonférence) ...	4 903	4 814	— 1,80 %
2 ^e catégorie (1,20 à 1,60 de circonférence) ...	2 348	2 109	— 10 %
Prix moyen (les 2 catégories réunies)	3 895	3 775	— 3 %

En 1958, les bois d'œuvre de hêtre avaient fortement baissé (21 % par rapport à 1957). La baisse ne s'est pas poursuivie avec la même ampleur aux dernières ventes. Le hêtre est de loin l'essence dont les cours ont le mieux résisté.

Lors des toutes premières adjudications, les prix étaient cependant très déprimés, mais au fur et à mesure de leur déroulement ceux-ci se sont progressivement raffermis à tel point que des hausses parfois substantielles étaient relevées au cours des dernières ventes (10 % en moyenne en Normandie).

Comme pour le chêne, l'éventail des prix entre les deux catégories tend à s'élargir. Les débouchés restent insuffisants pour écouler les petits bois et les grumes de qualité inférieure; par contre, la demande en grume de qualité déroulage s'améliore après avoir eu à subir la concurrence des bois tropicaux et du peuplier.

Jusqu'en 1957, les cours du hêtre avaient davantage progressé que ceux du chêne. Après les ventes de 1959, l'indice des prix des deux premières catégories de chaque essence se retrouve à peu près au même niveau.

Le hêtre dont les cours sont ordinairement plus spéculatifs que ceux du chêne, réagit avant ce dernier à la tendance générale du marché.

Prix moyen et indices du prix du m³ de bois d'œuvre de hêtre sur pied

	1953	1955	1956	1957	1958	1959
	—	—	—	—	—	—
1 ^{re} catégorie	4 380	5 300	5 450	6 145	4 903	4 814
	1	1,21	1,24	1,40	1,12	1,10
2 ^e catégorie	2 340	2 625	2 750	2 995	2 348	2 109
	1	1,12	1,18	1,28	1	0,90
Les 2 catégories réunies	3 750			4 937	3 895	3 775
	1			1,32	1,04	1,01

Sapin

Le sapin est de loin l'essence résineuse la mieux représentée dans les forêts soumises au régime forestier: à lui seul, il fournit sensiblement 50 % de la production de bois d'œuvre résineux. La valeur sur pied, moins fluctuante que celle des autres résineux, constitue en temps ordinaire le meilleur indicatif des cours des résineux sur pied.

Catégories	Prix moyen du m ³ sur pied en 1958	Prix moyen du m ³ sur pied en 1959	Variation par rapport à 1958
—	—	—	—
<i>Sciage:</i>			
(1 m et + de circonférence)	6 207	5 990	— 3,5 %
<i>Charpente:</i>			
(— de 1 m de circonférence)	3 785	3 390	— 10,4 %
Prix moyen des deux catégories	5 888	5 543	— 6 %

L'évolution des cours de cette essence et de l'indice du prix du m³ est retracée ci-après :

	1953	1955	1956	1957	1958	1959
	—	—	—	—	—	—
1 ^{re} catégorie	4 470	6 175	5 620	6 370	6 207	5 990
	1	1,38	1,26	1,43	1,39	1,34
2 ^e catégorie	3 310	3 880	3 750	4 140	3 785	3 390
	1	1,18	1,13	1,25	1,14	1,02

L'indice du prix moyen des deux catégories (base 1 en 1953) passe de 1,35 en 1958 à 1,27 en 1959.

L'indice du prix du bois d'œuvre de sapin se maintient donc à un niveau comparable à celui des prix de gros. Mais, comme pour les feuillus, les petits bois d'œuvre continuent à perdre du terrain : le traitement de peuplements en vue de la production de bois de qualité et de dimensions suffisantes reste de loin le plus rentable.

Epicéa

Les coupes d'épicéa ont été écoulées sans difficulté, aussi le volume invendu ne dépasse-t-il pas le pourcentage habituel.

Les cours qui, en 1958, s'étaient maintenus au niveau le plus élevé atteint en 1957, ont baissé d'environ 10 % aux dernières ventes ; le prix moyen du m³ de bois d'œuvre s'est élevé à 5 828 F contre 6 476 F en 1958, il reste supérieur à celui du sapin de 5 % en moyenne.

Il convient d'observer qu'il existe d'assez importantes différences de prix entre l'épicéa de montagne ayant crû dans sa station naturelle et l'épicéa introduit de longue date dans le reboisement de plaine ou basse montagne.

En dehors de sa station, son bois n'offre pas les mêmes qualités technologiques et risque, en outre, s'il est exploité à trop longue révolution, d'être atteint par la pourriture du cœur. Cette atteinte est suffisamment fréquente pour que les propriétaires de peuplements artificiels d'épicéas soient prévenus d'un tel risque.

Pins

Le prix moyen du m³ de bois d'œuvre de pins (toutes espèces réunies) s'est élevé à 2 965 F le m³ et marque ainsi une baisse de 13,5 % par rapport à 1958. Nous rappellerons qu'entre 1956 et 1957 la hausse des bois d'œuvre de pins avait atteint 28 %. Après une baisse de 6,8 % entre 1957 et 1958, il faut considérer que la dernière baisse n'a rien d'excessif par rapport à celle des autres résineux. Il faut également noter que de tous temps le marché des bois d'œuvre de pins a été plus spéculatif que celui du sapin ou de l'épi-

céa. A cet égard, son comportement est assez comparable à celui du hêtre par rapport au chêne.

Le tableau ci-après donne les prix moyens pratiqués au cours des ventes de 1958 et 1959 et retrace l'évolution des cours lors des années écoulées.

Catégories	Prix moyen du m ³ sur pied		Variation par rapport à 1958 (baisse)
	en 1958	en 1959	
<i>Sciage:</i>			
(1 m et + de circonférence)	3 715	3 241	12,7 %
<i>Charpente:</i>			
(0,60 à 1 m de circonférence)	2 494	2 070	17,7 %
Prix moyen des deux catégories	3 428	2 965	13,5 %

Prix moyens et indices

	1953	1955	1956	1957	1958	1959
	—	—	—	—	—	—
Sciage	2 350 (1)	3 100	3 175	3 955	3 715	3 241
	1	1,32	1,35	1,68	1,58	1,38
Charpente	1 665 (1)	1 950	2 000	2 570	2 494	2 070
	1	1,17	1,20	1,54	1,50	1,24
Bois d'œuvre (les 2 catégories réunies) .	2 260 (1)	2 790	2 860	3 660	3 442	2 965
	1	1,23	1,27	1,62	1,52	1,31

(1) Prix moyens pondérés tenant compte d'une sensible modification du classement des produits en provenance des coupes de pins.

Pin sylvestre

Dans les départements les plus gros producteurs, ont été enregistrés les prix moyens suivants:

	Volumes vendus		Prix moyen du m ³		Variation par rapport à 1957
	1958	1959	1958	1959	
	—	—	—	—	—
Loiret	38 486	54 887	4 366	2 719	— 38 %
Seine-Maritime ...	14 181	17 221	4 105	3 858	— 6 %
Vosges	10 294	14 700	2 862	3 075	+ 7 %
Puy-de-Dôme	13 658	12 877	4 200	3 500	— 17 %
Seine-et-Marne ...	11 108	10 185	4 380	4 000	— 9 %

Les variations de cours enregistrées dans les départements du Loiret et des Vosges s'écartent très sensiblement de celles des autres départements. Dans le Loiret, le très important accroissement des

volumes offerts est pour une bonne part responsable de la forte baisse enregistrée à un moment où le marché était déprimé. Dans les Vosges au contraire, l'abondance des produits offerts en 1958 avait entraîné cette année-là une forte baisse qui ne s'est pas poursuivie en 1959; l'augmentation du prix moyen tient en outre au fait que les produits offerts étaient de plus grosses dimensions et de meilleure qualité.

Suivant la qualité des produits et l'emplacement des coupes, le prix des sciages de pin sylvestre varie de 3 200 F à 4 500 F le m³, et celui de la charpente de 2 000 à 3 000 F.

Pin maritime

L'essentiel de la production de bois d'œuvre de pin maritime provient des départements landais où les prix suivants ont été relevés:

	Volumes vendus		Prix moyen du m ³		Variation par rapport à 1958
	1958	1959	1958	1959	
Landes	61 325	63 130	3 081	2 683	— 13 %
Gironde	37 325	38 314	3 120	2 645	— 15 %

Le prix moyen s'établit à 2 670 F le m³, soit en baisse de 13,75 % par rapport à 1958. Nous rappellerons que les forêts soumises au régime forestier représentent moins de 10 % de la surface de la forêt landaise et qu'elles sont pour la plupart situées dans la zone littorale où les bois sont en général de moindre qualité. Ces prix sont inférieurs à ceux couramment pratiqués dans cette région (3 000 à 3 600 F le m³).

Autres pins

Les diverses espèces d'autres pins, en provenance pour la majorité des peuplements artificiels, fournissent un volume appréciable de bois d'œuvre, mais ils donnent généralement des produits de qualité secondaire, ce qui explique qu'ils ont souvent été délaissés lors des dernières ventes et que les prix aient baissé d'environ 20 %. Suivant la qualité des produits et l'emplacement des coupes, le m³ de bois d'œuvre de pin noir, pin à crochets et pin d'Alep a été vendu à des prix variant entre 1 500 et 2 500 F le m³.

Le pin laricio de Corse, atteignant des dimensions supérieures et de meilleure forme que ces derniers, a été vendu sensiblement au même prix que le pin sylvestre.

Mélèze

L'essentiel de la production provient des Alpes sèches. La demande a été active, ce qui explique que la baisse des bois d'œuvre ait été de faible importance 3 %, le m³ a été vendu 2 690 F au lieu de 2 770 F en 1958. Les possibilités d'exportation vers l'Italie et une amélioration de la demande de poteaux de lignes paraissent être à l'origine du maintien des cours du mélèze.

BOIS D'INDUSTRIE

Sous cette désignation, l'on range les bois de trituration, les bois de mine, les poteaux de ligne et tout un ensemble de bois utilisés ronds, tronçonnés ou non.

La diversité des débouchés qui peuvent s'ouvrir aux mêmes produits ne permet pas de déterminer un prix de vente moyen en fonction de l'utilisation présumée des bois. Une comparaison des prix peut toutefois être effectuée en distinguant les feuillus des résineux.

Feuillus

Le prix de vente moyen du m³ ressort à 575 F ; la baisse a été de l'ordre de 35 % par rapport à 1958, l'insuffisance des débouchés sur le marché intérieur est responsable de l'effondrement des cours de ces bois.

La valeur sur pied est extrêmement variable, elle est essentiellement fonction de la proximité des débouchés et de la nature des coupes.

Etant donné le coût élevé de l'exploitation des taillis-sous-futaie, les bois d'industrie qu'ils peuvent donner n'ont pu être vendus qu'à très bas prix. Les bois d'industrie en provenance des coupes d'éclaircies feuillues s'écoulent plus aisément et à meilleur compte, sans que pour autant les prix pratiqués offrent une rémunération intéressante aux propriétaires de futaies feuillues.

Résineux

Le prix de vente moyen du m³ de bois d'industrie résineux ressort à 1 730 F au lieu de 2 105 F en 1958 : la baisse a été de l'ordre de 15 %.

Contrairement aux bois feuillus, la production intérieure de bois d'industrie résineux ne couvre pas la totalité de la consommation.

Les papeteries françaises continuent à importer non seulement des pâtes, mais un volume appréciable de bois résineux. Ces bois sont importés à des cours très supérieurs à ceux pratiqués pour les

bois produits en France : les différences de qualité ne justifient pas les différences de cours enregistrés.

La réalisation de nombreux peuplements de pins à la suite de dommages considérables qu'avaient subis les forêts résineuses au cours de l'hiver 1957-1958 a permis un large approvisionnement des papeteries au cours de 1958 et 1959. A l'automne 1959, les stocks se situaient à un niveau très élevé sur le parc des papeteries. Ces circonstances favorables à l'industrie du papier et de la cellulose expliquent dans une certaine mesure les bas prix offerts.

La baisse a affecté particulièrement les bois d'industrie de pins et, parmi ceux-ci, ceux qui pouvaient recevoir des destinations autres que la cellulose.

Le m³ de bois d'industrie des diverses variétés de pins a été vendu en moyenne 1 200 F, soit en baisse de l'ordre de 20 % ; suivant la situation des coupes et la qualité des produits, la majorité des prix moyens se situe entre 800 et 1 800 F le m³. La baisse des bois d'industrie de sapin et d'épicéa a été moins sensible : de l'ordre de 12 %. Le m³ a été vendu en moyenne 2 700 F ; la majorité des prix moyens se situant entre 2 100 F et 3 200 F.

Après l'importante chute des cours des bois d'industrie résineux sur pied depuis 1957, la rentabilité des forêts et reboisements traités en vue de la production de bois d'industrie est très gravement compromise surtout lorsqu'il s'agit de peuplements constitués avec des pins ou situés dans des stations aux conditions écologiques peu favorables.

Il est bien évident que si cette situation devait se prolonger quelques années encore, toute politique de reboisement ayant en vue la production exclusive de bois d'industrie résineux serait rapidement mise en échec ; par voie de conséquence, les possibilités d'approvisionnement sur le marché intérieur des industries utilisant ces bois s'amenuiseraient rapidement.

Les réalisations massives de peuplements résineux observées depuis plus de deux ans dans les reboisements privés, dans le Massif Central notamment, étant en régression, on peut penser que les cours des bois d'industrie résineux s'aligneront sur ceux pratiqués sur le marché international surtout lorsque la libération des échanges s'accroîtra. A cet égard, la libération des exportations qui doit intervenir au 1^{er} janvier 1962 devrait permettre aux propriétaires forestiers de tirer un revenu plus satisfaisant de la vente de leurs produits.

Malgré les difficultés du moment, il ne semble pas en définitive que les investissements en faveur du reboisement, malgré les risques inhérents à leur nature (incendie, attaque de parasites et autres cataclysmes naturels) se révèlent à long terme dépourvus de toute rentabilité étant donné que l'utilisation de la cellulose du papier et des diverses catégories de panneaux paraît devoir se développer largement.

BOIS DE FEU

D'années en années, l'écoulement des bois de feu, dont la production est surabondante, est de plus en plus difficile. Leur valeur sur pied ne cesse de décroître et dans bien des cas ils constituent un obstacle à la vente des coupes lorsque ces dernières en renferment un fort pourcentage.

Ils peuvent être écoulés à bas prix dans les départements à faible densité de boisement où les habitants les utilisent encore couramment comme moyen de chauffage.

D'une manière générale, c'est dans les départements de l'Ouest et dans les départements de montagne où les feuillus sont peu représentés que ces produits sont écoulés avec le moins de difficultés. Ailleurs, il est difficile de dégager un prix de vente moyen : la situation des coupes, la qualité des produits, les difficultés d'exploitation sont autant de facteurs qui influent largement sur le prix des bois de feu. On peut cependant observer que dans les régions où des industries utilisant les bois d'industrie feuillus s'approvisionnent couramment, les bois de feu s'écoulent plus aisément.

Dans les conditions les plus favorables, le quartier et le rondin d'essences feuillues peuvent être vendus de 50 F à 250 F le stère.

La charbonnette est généralement sans valeur ; elle atteint exceptionnellement 50 F le stère.

*
* *

Les grandes ventes de l'automne 1959 ont ainsi été marquées par une nouvelle et sensible baisse des bois sur pied.

La baisse enregistrée en 1958 s'est en général accentuée.

Par rapport à 1957, année où les prix des bois avaient atteint leur niveau le plus élevé, les fluctuations relevées en 1958 et 1959 pour les bois d'œuvre des principales essences sont répertoriées ci-après :

	Baisse % par rapport à 1957	
	en 1958	en 1959
<i>Chêne :</i>		
1 ^{re} catégorie	6,5	17,9
2 ^e catégorie	11,2	24
3 ^e catégorie	11,3	32,1
Moyenne	8,1	21,5
<i>Hêtre :</i>		
1 ^{re} catégorie	20,2	21,7
2 ^e catégorie	21,6	29,6
Moyenne	21,1	23,5

Sapin:

1 ^{re} catégorie	2,5	6
2 ^e catégorie	8,5	18,1
Moyenne	5,9	11,5

Pins:

1 ^{re} catégorie	7	18,1
2 ^e catégorie	2,9	19,5
Moyenne	6,3	19

Si en 1958 les ventes ont été marquées par une importante chute des cours du hêtre, en 1959 au contraire, alors que les prix des autres essences sont en baisse sensible, les cours du hêtre se sont stabilisés.

Finalement, par rapport à 1957, la baisse du prix moyen des essences chêne, hêtre, pin est à peu près du même ordre de grandeur 20 à 23 (%). Le sapin, par contre, voit ses cours évoluer dans des limites plus étroites (les cours de l'épicéa ont suivi une évolution comparable).

L'analyse des prix par catégorie de dimension pour une même essence apporte un élément supplémentaire d'information sur l'évolution des prix des bois d'œuvre sur pied.

D'une manière générale, depuis 1957 les bois d'œuvre de petites dimensions et de qualité inférieure ont été plus affectés par la baisse (18 à 32 % selon les essences) que les gros bois (6 à 18 %).

Ce phénomène est toutefois moins sensible pour les pins: dans l'une et l'autre des deux catégories entrent des produits aux qualités très variables selon les provenances et surtout selon les diverses espèces de pins. Il faut également ajouter que les pins n'atteignent jamais les dimensions des autres essences et que par suite le rapport des prix entre la 1^{re} et la 2^e catégorie est plus faible pour les pins que pour les autres essences.

Comme nous l'avons déjà souligné, la dépréciation des bois d'industrie est extrêmement accentuée. Elle s'explique aisément pour les feuillus dont la production nationale est très excédentaire, alors que les débouchés sont encore restreints. Elle surprend par contre par son ampleur en ce qui concerne les résineux.

Quant aux bois de feu, le marché est très déprimé mais il ne semble pas qu'il puisse en être autrement à un moment où d'autres combustibles, peut-être aussi onéreux, mais d'un emploi beaucoup plus commode, se substituent progressivement au bois jusque dans les campagnes.

Le traitement des peuplements en taillis et taillis-sous-futaie, produisant des bois de feu en abondance, n'a plus sa raison d'être. La conversion par enrésinement est sur le plan économique éminemment souhaitable, mais financièrement étant donné d'une part le coût éle-

vé des travaux d'enrésinement et d'autre part les bas prix atteints actuellement par les bois d'industrie, on ne peut concevoir l'enrésinement des taillis et taillis-sous-futaie sans une aide accrue de l'Etat à la propriété forestière. Enfin, techniquement, l'enrésinement soulève dans bien des cas des difficultés de tous ordres au point qu'il ne doit pas être entrepris de façon trop systématique.

Le vieillissement des taillis et taillis-sous-futaie en vue de leur exploitation à plus longue révolution et de leur conversion future avec ou sans substitution d'essence est de nature à améliorer la situation du marché des petits bois feuillus tout en réservant à leur propriétaire la possibilité d'opter pour le traitement qui en fonction de l'évolution des débouchés et des prix se révélera le plus intéressant sur le plan financier.

Par contre, lorsqu'une station est justiciable de l'introduction d'une essence résineuse bien adaptée et susceptible d'un rendement élevé à l'ha, il n'est pas douteux que l'on doive enrésiner lorsque l'opération peut être réalisée sans de trop lourds investissements.

La structure et la composition si peu favorables, eu égard aux besoins, dans laquelle se trouve actuellement la forêt française*, s'expliquent non seulement par le régime successoral auquel elle a de tous temps été soumise, mais aussi de longue date et pendant une longue période par une rémunération insuffisante des produits sur pied. Une réduction de 75 % des droits de succession pouvant être obtenue dans la majorité des cas, un premier pas est accompli pour encourager les investissements forestiers; mais il reste encore à faire que les bois sur pied soient payés à leur juste valeur au producteurs français qui peuvent, avec la libération des échanges dans le cadre du marché commun, espérer tirer de leurs produits des prix comparables à ceux dont bénéficient leurs homologues de l'Europe des six.

*
* *

Depuis les dernières ventes, contrairement à ce qui s'était produit dans la période correspondante qui a suivi les adjudications de 1958, une nette amélioration du marché des bois sur pied et des bois ouvrés s'est produite.

Bien que les ventes partielles n'aient porté pour l'instant que sur des chablis et sur quelques lots invendus, une nette reprise des cours (10 à 15 % en moyenne) a été observée. Elle est surtout marquée dans les régions où la production forestière est importante.

Un autre indice de reprise provient également des ventes de bois façonnés dans les départements d'Alsace et Moselle où les cours étaient encore très déprimés au milieu de l'année écoulée.

* à l'exception des forêts domaniales constituées en massifs importants où les taillis et taillis-sous-futaie occupent moins de 15 % de leur surface.

TABLEAU 1 A — FORÊTS DOMANIALES. Cube total des bois vendus sur pied et produit en argent des grandes ventes d'automne 1959.

DÉPARTEMENTS.	BOIS D'ŒUVRE											INDUSTRIE		BOIS DE FEU		PRODUIT ARGENT
	FEUILLUS			TOTAL	RESINEUX					TOTAL	TOTAL	FEUILLUS	RESINEUX	FEUILLUS	RESINEUX	CHARGES
	CHENE	HETRE	DIVERS	1. 2. 3	SAPIN	EPICEA	MELEZE	PIN	DIVERS	col. 5 à 9	col. 4 et 10					COMPRISES
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1 Ain.....	1 074	976	11	2 061	6 539	66	—	—	—	6 745	8 776	415	398	967	—	50 680 770
2 Aisne.....	12 723	50 550	9 597	52 870	58	60	—	1 284	—	1 402	54 277	13 833	—	58 533	296	204 107 440
3 Allier.....	30 607	14 514	703	45 824	769	307	—	5 126	—	6 460	52 378	5 117	644	36 206	1 053	3 041 710 950
4 Alpes (Basses).....	—	234	—	234	568	872	390	7 245	—	9 635	9 919	—	14 844	20 093	4 194	35 288 110
5 Alpes (Hautes).....	—	69	—	69	1 224	74	577	265	—	2 538	2 607	—	2 765	684	1 227	17 851 600
6 Alpes-Maritimes.....	—	—	—	—	—	—	—	979	—	979	979	—	265	—	1 00	1 520 000
7 Ardèche.....	—	93	—	93	19 854	7 451	21	4 047	165	31 638	31 631	26	5 809	1 198	10 555	176 536 000
8 Ardennes.....	13 149	41 66	2 079	55 894	1	1 487	—	155	—	1 644	21 138	13 778	327	43 346	60	72 330 150
9 Ariège.....	1 631	7 568	16	9 215	8 575	53	—	13 46	—	9 997	19 587	12 435	997	9 419	3 157	32 958 500
10 Aube.....	9 473	4 465	530	14 428	—	—	—	58	—	58	14 186	698	—	43 735	—	75 638 240
11 Aude.....	476	3 075	60	3 611	36 728	325	—	37 504	542	37 349	34 755	14 774	4 894	8 065	—	163 986 305
12 Aveyron.....	—	1 269	—	1 269	319	—	—	—	—	319	1 528	1 141	106	2 344	93	3 216 890
13 Bouches-du-Rhône.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
14 Calvados.....	2 270	5 112	110	7 492	—	2	—	56	—	58	7 482	37 65	108	7 980	100	21 735 840
15 Cantal.....	1 58	161	10	1 751	2 109	236	27	—	—	2 391	2 740	246	265	629	932	22 782 900
16 Charente.....	2 521	266	115	2 802	—	—	—	400	1 041	1 441	4 185	408	46	3 594	647	18 583 390
17 Charente-Maritime.....	50	—	106	156	—	—	—	—	6 641	6 641	6 857	39	1 418	336	3 303	19 034 200
18 Cher.....	16 130	759	1 883	18 772	—	—	—	5 033	7	5 060	23 892	3 043	924	13 707	1 662	113 837 700
19 Corrèze.....	130	18	5	155	—	—	—	—	—	—	165	630	—	468	—	2 419 750
20 Corse.....	—	—	—	—	91	—	—	18 723	—	18 814	18 814	—	880	402	18 562	50 160 300
21 Côte-d'Or.....	8 793	7 398	1 581	17 772	—	619	—	464	—	1 103	18 875	4 051	1 862	64 184	—	87 452 260
22 Côte-du-Nord.....	144	346	50	540	66	—	—	—	—	56	595	139	—	780	—	1 244 000
23 Creuse.....	741	822	—	1 563	—	—	—	138	—	138	1 681	450	63	2 078	—	6 281 700
24 Dordogne.....	144	—	14	158	—	—	—	—	1 146	1 146	1 300	843	279	1 640	80	3 344 540
25 Doubs.....	740	1 620	30	2 390	22 890	4 470	—	60	—	27 420	29 200	2 300	490	1 540	3 000	266 082 660
26 Drôme.....	—	1 070	—	1 070	10 143	2 147	—	1 057	—	13 327	15 297	356	1 442	4 426	4 631	58 836 000
27 Eure.....	1 771	22 031	684	24 486	—	—	—	7 501	—	7 940	26 026	5 632	1 417	25 428	—	185 487 704
28 Eure-et-Loir.....	13 498	1 865	26	15 390	—	—	—	581	—	581	15 730	794	51	13 940	350	77 881 940
29 Finistère.....	2 560	2 150	32	4 742	5	—	—	555	1	561	5 303	62	85	4 460	223	18 650 170
30 Gard.....	—	38	326	364	12	1 575	204	2 243	—	4 034	4 398	5 444	6 923	7 865	—	29 187 500
31 Garonne (Haute).....	218	365	—	583	4 865	—	—	1 009	—	5 814	6 467	6 472	843	2 749	—	17 408 110
32 Gers.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
33 Gironde.....	—	—	—	—	—	—	—	38 344	—	38 344	38 344	—	14 386	—	14 245	126 711 590
34 Hérault.....	34	1 077	25	1 136	60	1 124	—	—	—	2 060	3 193	3 527	2 722	3 471	—	8 191 150
35 Ille-et-Vilaine.....	2 596	4 245	303	7 144	—	851	—	6 319	16	7 186	14 397	643	476	5 358	1 285	57 920 800
36 Indre.....	14 502	175	20	14 703	—	—	—	9 381	—	3 281	17 584	1 193	219	10 817	1 021	167 037 150
37 Indre-et-Loire.....	7 832	637	30	8 499	—	—	—	4 426	—	4 426	12 015	2 100	1 214	9 900	1 020	87 431 200
38 Loire (Haute).....	—	—	—	—	402	5 060	—	877	—	6 279	6 279	—	1 372	56	1 946	37 554 400
39 Loire-Inférieure.....	1 025	324	63	1 412	—	—	—	5 225	—	6 226	6 628	149	120	832	797	25 662 250
40 Loiret.....	26 737	1 109	339	28 185	—	—	—	54 887	—	54 887	77 032	861	6 558	16 889	12 255	272 223 050
41 Lot.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
42 Lot-et-Garonne.....	15	—	—	15	—	—	—	—	—	—	15	7	—	30	—	30 000
43 Lozère.....	—	405	—	405	—	174	280	3 383	20	3 852	4 257	870	10 453	6 170	869	40 380 420
44 Maine-et-Loire.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
45 Manche.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
46 Marne.....	9 010	2 186	4 118	15 314	—	202	—	516	—	716	16 052	7 073	120	34 320	110	63 397 125
47 Mayenne.....	4 885	10 433	1 937	17 256	—	140	—	151	—	183	18 149	2 121	855	35 682	—	84 584 140
48 Mayenne.....	234	3	2	243	—	—	—	—	—	—	243	—	—	140	—	483 360
49 Meurthe-et-Moselle.....	3 046	18 074	1 016	22 096	21 138	—	14	841	—	21 993	56 079	6 939	1 357	76 965	3 037	280 039 375
50 Meuse.....	18 774	25 041	10 375	54 190	—	359	10	370	—	739	54 926	10 340	2 431	91 183	—	238 644 590
51 Morbihan.....	591	92	19	702	—	—	—	713	—	783	1 483	134	22	865	302	7 660 132
52 Moselle.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
53 Nièvre.....	30 635	4 549	523	35 707	209	—	—	1	—	210	35 917	—	13 026	60 340	—	173 729 550
54 Nord.....	3 955	3 348	2 128	9 431	—	—	—	206	38	244	9 675	6 894	443	12 433	—	35 231 538
55 Oise.....	18 590	26 074	9 393	53 059	—	26	—	5 488	—	5 514	58 573	11 154	232	52 218	1 797	184 103 230
56 Orne.....	23 595	7 926	1 67	31 528	12	270	33	10 662	—	13 047	44 805	9 621	9 930	34 895	4 240	207 606 770
57 Pas-de-Calais.....	1 829	1 651	1 299	4 779	—	—	—	—	—	—	4 779	2 662	10	24 638	60	22 431 086
58 Puy-de-Dôme.....	2	40	—	42	1 191	1 830	16	246	—	3 277	3 319	31	209	282	759	20 546 810
59 Pyrénées (Basses).....	176	—	2	178	—	—	—	4	12	16	194	—	—	210	—	572 800
60 Pyrénées (Hautes).....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
61 Pyrénées-Orientales.....	—	2 050	—	2 050	4 407	144	—	4 826	—	9 507	11 557	—	1 583	3 175	2 883	26 751 900
62 Rhin (Bas).....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

TABLEAU 1 B — FORÊTS COMMUNALES. Cube total des bois vendus sur pied et produit en argent des grandes ventes d'automne 1959.

DÉPARTEMENTS.	BOIS D'OEUVRE									INDUSTRIE		BOIS DE FEU		PRODUIT ARGENT		
	FEUILLUS			TOTAL	RESINEUX					TOTAL col 5 a 9	TOTAL col. 4 et 10	FEUILLUS	RESINEUX	FEUILLUS	RESINEUX	CHARGES COMPRISES
	CHENE	HETRE	DIVERS		1. 2. 3	SAPIN	EPICEA	MELEZE	PIN							
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1 Ain.....	120	1 569	147	1 836	53 378	11 454	15	2 840	—	67 787	69 623	246	4 089	4 884	84	4 64 244 215
2 Aisne.....	663	34	993	1 695	—	—	—	5	—	5	1 700	457	45	3 507	20	7 144 456
3 Allier.....	560	2	8	560	—	—	—	285	—	285	845	165	65	1 233	—	5 327 300
4 Alpes (Basses).....	—	42	—	42	1 687	979	1 804	6401	—	10 571	10 613	—	1307	16 679	2 760	32 478 075
5 Alpes (Hautes).....	—	165	—	165	5 243	234	10 047	6 078	—	21 602	21 767	—	5 832	9 887	11 154	82 401 400
6 Alpes-Maritimes.....	—	220	35	265	9 573	5 807	5 122	9 369	—	29 871	30 126	545	2 809	6 772	—	149 801 500
7 Ardèche.....	—	—	—	—	2 560	225	—	526	398	3 709	3 709	—	639	1 896	916	21 309 635
8 Ardennes.....	8346	2 423	1 433	11 802	—	438	—	46	—	478	12 280	3 647	292	23 045	—	60 833 449
9 Ariège.....	478	246	—	694	4 691	—	—	51	—	5 012	6 706	93	335	2 911	1 581	19 316 850
10 Aube.....	11 224	1 757	450	13 439	—	—	—	592	—	582	14 031	877	316	14 907	—	80 220 566
11 Aude.....	45	674	94	813	8 628	330	—	1 231	—	10 189	11 002	503	1 472	3 650	—	65 048 556
12 Aveyron.....	45	1 386	4	1 435	—	—	—	239	—	239	1 674	514	29	2 585	25	3 478 700
13 Bouches-du-Rhône.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
14 Calvados.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
15 Cantal.....	—	1 322	35	1 357	1 912	435	—	1 185	—	2 532	4 889	708	12 229	11 05	1 414	30 528 100
16 Charente.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
17 Charente-Maritime.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
18 Cher.....	447	1	—	448	—	—	—	6	—	6	454	8	21	2 457	6	2 750 720
19 Corrèze.....	32	—	—	32	—	—	—	205	—	205	237	—	—	32	—	606 500
20 Corse.....	—	—	—	—	—	—	—	667	—	667	5657	—	37	3 753	53 68	17 057 500
21 Côte-d'Or.....	28 871	10 399	4 244	37 614	—	188	1	1 749	—	1 938	39 452	3 347	1 630	7 236	165	269 515 170
22 Côte-du-Nord.....	104	1 058	6	1 178	4	—	—	—	—	1 71	1 349	326	30	1 320	—	2 557 000
23 Creuse.....	34	16	15	65	—	20	—	23	—	43	108	61	114	424	—	588 000
24 Dordogne.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
25 Doubs.....	5 580	7 120	690	13 240	78 740	38 340	60	520	—	117 600	130 840	6 450	6240	32 350	6 470	862 805 710
26 Drôme.....	—	1 122	90	1 202	14 632	1274	—	245	—	15 534	16 753	1 394	1 528	8 244	5 334	81 751 220
27 Eure.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
28 Eure-et-Loir.....	112	—	—	112	—	—	—	3	—	3	131	—	—	910	—	424 000
29 Finistère.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
30 Gard.....	13	—	—	13	—	—	—	193	—	193	205	—	246	12 750	10	3 004 850
31 Garonne (Haute).....	1 371	3 431	254	6 056	1 632	40	—	138	—	10 500	15 555	1 852	1393	8 901	—	44 346 445
32 Gers.....	564	—	80	644	—	—	—	—	—	—	541	46	—	2 328	—	3 618 110
33 Gironde.....	—	—	—	—	—	—	—	15 098	—	15 098	15 198	—	8 173	—	5 100	61 226 200
34 Hérault.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
35 Ille-et-Vilaine.....	116	37	46	199	2	—	—	—	—	2	201	—	—	356	—	9 000
36 Indre.....	1 002	—	17	1 019	—	—	—	—	—	—	1 019	75	—	3 632	—	9 210 300
37 Indre-et-Loire.....	183	1	39	523	—	—	—	1 197	—	1 197	1 720	79	40	1 496	334	6 971 950
38 Isère.....	546	1 116	426	2 088	27 497	28 787	159	1 801	—	58 144	60 628	3 605	2 265	12 377	—	2 32 000 000
39 Jura.....	9 394	3 223	1 203	13 820	56 760	17 596	—	1 131	—	78 484	83 285	2 217	5 557	95 936	2 750	599 401 705
40 Jura.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
41 Jura.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
42 Jura.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
43 Loire (Haute).....	—	910	—	910	395	—	—	707	—	1 607	4 932	970	536	627	232	10 707 600
44 Loire-Inférieure.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
45 Loir-et-Cher.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
46 Lot.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
47 Lot-et-Garonne.....	432	—	12	444	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
48 Lozère.....	—	—	—	—	25	760	—	1 689	—	2 474	2 474	—	2 538	—	28	1 902 700
49 Maine-et-Loire.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
50 Manche.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
51 Marne.....	2 599	1 777	1 917	6 293	—	2	—	153	—	162	4 673	7 415	200	27 185	130	39 239 550
52 Marne (Haute).....	28 329	19 706	5 959	54 053	—	362	—	2 238	—	2 400	54 453	6 607	3 691	38 439	13	303 627 664
53 Mayenne.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
54 Meurthe-et-Moselle.....	4 516	5 819	630	10 965	3 263	—	—	1 540	—	4 793	15 748	1 110	2 726	3 0014	266	81 695 325
55 Meuse.....	9 981	8 154	1 534	19 669	—	57	40	277	—	374	20 043	9 383	1 133	70 711	40	80 947 034
56 Morbihan.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
57 Moselle.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
58 Nièvre.....	13 144	808	145	14 097	—	—	—	16	—	16	14 113	1 780	1	19 313	—	56 404 550
59 Nord.....	996	113	229	1 338	—	—	—	28	—	28	1 366	350	—	1 948	—	7 827 010
60 Oise.....	4 353	540	1 637	6 530	—	—	—	1 554	—	1 554	9 054	4 052	320	13 575	566	29 757 380
61 Orne.....	16	153	—	169	—	—	—	110	—	110	2 820	149	214	197	145	1 009 120
62 Pas-de-Calais.....	82	113	17	212	—	—	—	—	—	—	212	59	—	460	—	1 181 500
63 Puy-de-Dôme.....	3	136	15	154	2 188	7 453	43	12 637	—	22 321	22 475	1 115	1 391	2 231	4 260	113 320 700
64 Pyrénées (Basses).....	5 215	19 323	62	24 600	11 870	—	—	—	—	11 860	36 460	2 522	25	21 080	2 525	93 991 405
65 Pyrénées (Hautes).....	3 350	3 142	374	6 866	13 850	40	—	309	—	14 174	21 045	10 060	2 499	6		

TABLEAU 2 — FORÊTS DOMANIALES ET COMMUNALES. Prix moyen des bois vendus sur pied. Grandes ventes d'automne 1959.

DÉPARTEMENTS.	CHENE			HETRE		SAPIN		EPICEA		MELEZE		PIN		INDUSTRIE		BOIS DE FEU	
	1 ^{re} CAT.	2 ^e CAT.	3 ^e CAT.	1 ^{re} CAT.	2 ^e CAT.	SCIAGE	CHARP.	SCIAGE	CHARP.	SCIAGE	CHARP.	SCIAGE	CHARP.	FEUILLUS	RESINEUX	FEUILLUS	RESINEUX
	160 et +	130 - 160	060 - 120	160 et +	120 - 160	100 et +	060 - 100	100 et +	060 - 100	100 et +	060 - 100	100 et +	060 - 100				
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
1 Ain.....	3250	5305	1805	3836	1904	7000	3863	7326	3966	-	-	4116	2263	710	2216	103	70
2 Aisne.....	6415	3466	1100	4455	1500	3600	-	3600	-	-	-	3600	-	375	-	-	-
3 Allier.....	11800	7100	1780	4900	2300	9000	4000	9000	4000	-	-	4300	1480	1000	1300	110	-
4 Alpes (Basses).....	-	-	-	-	825	4332	2205	4350	2205	2183	760	1830	1458	-	1077	210	-
5 Alpes (Hautes).....	-	-	-	-	1030	11800	-	3400	-	3230	-	2430	-	-	1430	280	8
6 Alpes-Maritimes.....	-	-	-	-	-	7374	-	7135	-	2075	-	2750	-	-	1080	-	-
7 Ardèche.....	1600	300	-	1780	1240	5880	4130	5640	5640	1200	-	1335	1335	770	1160	230	-
8 Ardennes.....	6000	3000	-	1100	1500	5000	-	7000	3400	-	-	2400	1000	470	1000	-	-
9 Ariège.....	7500	3550	113	-	-	3069	2717	-	3539	-	-	4333	1810	283	873	26	-
10 Aube.....	7700	1400	1400	7100	3700	-	-	-	-	-	-	2800	-	410	1250	-	-
11 Aude.....	-	-	1800	2250	880	6044	2500	5650	2483	-	-	1800	1516	1121	1521	150	-
12 Aveyron.....	-	2300	-	-	1175	4738	-	-	-	-	-	2830	-	450	1241	55	-
13 Bouches-du-Rhône.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
14 Calvados.....	2430	1440	1220	3320	1950	-	-	-	-	-	-	4800	4000	1200	-	-	-
15 Cantal.....	-	8180	-	-	2290	8700	-	8300	-	-	-	4000	-	1300	500	60	20
16 Charente.....	7511	4337	1117	4865	2843	-	-	-	-	-	-	2031	-	680	1243	175	-
17 Charente-Maritime.....	-	-	3600	-	-	-	-	-	-	-	-	3000	1500	1500	1300	200	110
18 Cher.....	12000	4000	1500	5000	2700	-	-	-	-	-	-	3700	2000	800	1500	50	-
19 Corrèze.....	15400	7420	1630	-	4655	-	-	-	-	-	-	2610	-	1865	-	220	-
20 Corse.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3850	-	-	-	100	-
21 Côte-d'Or.....	8780	4510	2345	3650	2680	-	-	4425	2500	-	-	2325	1280	907	1775	47	110
22 Côte-du-Nord.....	5000	2500	1000	1350	6000	2500	-	-	-	-	-	5000	500	-	-	150	-
23 Creuse.....	11000	2300	2100	3500	2500	-	-	4500	3500	-	-	2700	1500	800	2000	150	-
24 Dordogne.....	-	1300	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2000	-	700	100	100	100
25 Doubs.....	7000	3600	800	6000	2500	7210	4700	8100	5650	3000	600	3650	1450	800	1800	65	30
26 Drôme.....	-	-	-	5000	3180	5800	3550	-	-	-	-	-	1035	1678	661	210	167
27 Eure.....	4500	2500	1000	6700	2500	-	-	-	-	-	-	5000	3200	500	1475	100	-
28 Eure-et-Loir.....	7400	3300	1200	3700	2600	-	-	-	-	-	-	3500	2300	400	1300	40	-
29 Finistère.....	6300	6400	2100	1300	2000	-	11800	-	-	-	-	5000	4000	700	550	110	100
30 Gard.....	-	-	1500	-	1340	5100	-	5100	-	2600	2000	4600	2400	500	1475	175	160
31 Garonne (Haute).....	-	3776	616	-	-	3254	1730	-	-	-	-	2830	1438	585	-	62	-
32 Gers.....	6430	5000	2275	6140	2400	-	-	-	-	-	-	-	-	947	-	150	-
33 Gironde.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2645	-	-	2204	-	-
34 Hérault.....	-	532	-	-	1415	-	1654	-	1654	-	-	1654	-	508	340	75	-
35 Ille-et-Vilaine.....	8700	5000	2000	5400	2700	-	-	6100	2600	-	-	4700	2100	720	100	50	-
36 Indre.....	13000	6800	4000	4000	-	-	-	-	-	-	-	2435	-	1050	1050	105	50
37 Indre-et-Loire.....	9250	3850	2375	2400	1320	-	-	-	-	-	-	4000	3000	1600	1440	150	40
38 Isère.....	3200	2500	1700	3500	1600	5100	3900	5100	3900	-	-	1300	1100	1300	2000	160	-
39 Jura.....	9000	4000	1200	4750	2300	7600	3250	8400	4100	-	-	1400	1200	810	3400	4	-
40 Landes.....	6110	4015	2310	-	-	-	-	-	-	-	-	2683	-	-	1648	-	-
41 Loire (Cher).....	9500	4600	1800	1700	1900	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
42 Loire.....	3000	2000	1000	2000	700	3000	3500	7400	4000	2000	1000	3700	1100	-	-	-	-
43 Loire (Haute).....	-	-	-	-	-	6127	4000	6127	4000	-	-	4300	2000	500	1600	100	100
44 Loire-Inférieure.....	8000	5300	3400	-	-	-	-	-	-	-	-	4000	2300	800	800	100	50
45 Lot.....	8450	3380	1338	3600	1875	-	-	-	-	-	-	3530	2040	1180	1540	-	-
46 Lot-et-Garonne.....	-	3640	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	800	785	150	-
47 Lot-et-Garonne.....	-	-	-	-	1340	-	-	7000	6600	-	2730	4380	3450	450	1700	100	80
48 Maine-et-Loire.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
49 Maine-et-Loire.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
50 Manche.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
51 Marne.....	7000	2400	-	3300	1100	-	-	-	-	-	-	1480	600	270	800	13	13
52 Marne (Haute).....	10850	4550	320	6800	3000	-	-	4400	2200	-	-	2270	1600	700	1160	40	20
53 Mayenne.....	-	3000	1500	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
54 Meurthe-et-Moselle.....	10400	4400	1000	7500	2000	6080	3170	-	-	2000	1150	3870	2400	1050	1800	200	50
55 Meuse.....	7355	2865	885	6475	1335	-	-	2510	-	2500	-	2235	-	505	1300	45	-
56 Morbihan.....	9000	5000	1700	3700	1500	-	-	-	-	-	-	4850	2600	900	1000	50	10
57 Moselle.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
58 Nièvre.....	8200	3300	1000	4300	2400	-	-	-	-	-	-	-	-	250	-	25	-
59 Nord.....	6070	2700	780	3750	1320	-	-	-	-	-	-	1500	-	550	1050	35	-
60 Oise.....	6845	3045	1245	2085	1461	-	-	3500	-	-	-	4050	2200	330	875	50	10
61 Orne.....	12400	4500	3000	3300	1500	5400	3200	5400	3200	-	-	4200	3100	600	2050	-	-
62 Pas-de-Calais.....	5275	2800	850	5900	1890	-	-	-	-	-	-	-	-	310	900	-	-
63 Puy-de-Dôme.....	-	-	-	2400	1500	6900	4800	6800	4150	4200	2000	4300	1850	600	1800	100	-
64 Pyrénées (Basses).....	4556	2444	1508	2539	801	3583	1509	-	-	-	-	-	-	140	630	4	-
65 Pyrénées (Hautes).....	3253	2428	1461	1948	961	3324	-	2085	-	-	-	1723	-	338	804	98	-
66 Pyrénées-Orientales.....	-	-	-	4150	2220	2236	1560	3936	2150	-	-	2156	1724	-	1300	-	-
67 Rhin (Bas).....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
68 Rhin (Haut).....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
69 Rhône.....	-	2300	1980	-	600	6910	2920	6520	2340	3300	-	3800	2400	1095	1215	70	-
70 Saône (Haute).....	7440	2655	1450	5510	1585	5600	2030	5308	2270	-	-	3450	1520	370	1370	45	-
71 Saône-et-Loire.....	8680	4277	1608	3067	1783	-	-	-	-	-	-	-	-	581	-	85	-
72 Sarthe.....	22774	6051	2439	5150	2324	5363	3831	5839	4171	-	2461	-	-	852	2605	109	23
73 Savoie.....	-	-	-	1513	-	5363	3831	5839	4171	-	2461	-	-	646	1843	30	-
74 Savoie (Haute).....	8000	-	3000	5000	3000	5850	4600	7370	5630	8000	6500	3170	-	-	2760	180	-
75 Seine.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
76 Seine-Inférieure.....	4000	2000	940	6100	2000	3500	2100	7000	3400	3900	2000	4140	1800	170	1410	150	-
77 Seine-et-Marne.....	7600	3780	1500	2700	1960	-	-	-	-	-	-	4140	2500	150	800	-	-
78 Seine-et-Oise.....	8100	2650	1200	-	1870	-	-	-	-	-	-	4200	2900	300	500	-	-
79 Sèvres (Deux).....	10700	3500	1200	3800	1500	-	-	4400	2000	-	-	3600	2000	1750	1400	555	400
80 Somme.....	5400	2500	1100	8000	3000	-	-	-	-	-	-	-	-	200	-	-	-
81 Tarn.....	-	3157	2500	3419	-	3206	-	2454	-	-	-	3033	-	1014	621	101	1
82 Tarn-et-Garonne.....	6100	4100	3000	-	-	-	-	-	-	-	-	3800	1400	-	-	-	-
83 Var.....	-	-	-	-	440	-	-	-	-	-	-	3594	-	-	1340	190	30
84 Vaucluse.....	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1368	-	-	1368	153	-
85 Vendée.....	10000	4300	1500	-	-	-	-	-	-	-	-	4000	1750	1200	400	105	105
86 Vienne.....	6360	4600	2000	-	1700	-	-	-	-	-	-	4260	2525	1350	1020	110	-
87 Vienne (Haute).....	-	1700	-	-	-	-	-	2600									

Un ensemble de facteurs est à l'origine d'une reprise des cours des bois.

Tout d'abord, comme nous l'avons signalé au début de cet article, l'année 1959 a vu une reprise progressive des cours sur le marché international. En fin d'année, le marché anglais a connu une vive animation pour les sciages, malgré d'importantes offres d'origine soviétique.

Dans cette conjoncture améliorée, l'avis aux exportateurs de produits d'exploitation forestière et de scierie du 15 novembre 1959 libérant plus complètement les exportations a largement contribué à une reprise des cours en facilitant l'écoulement des stocks de sciages en en améliorant la demande de grumes. Si bon nombre de produits sont encore soumis au régime des licences d'exportation, ces dernières étant délivrées sans contingentement pour un nombre appréciable de produits, la mesure prise s'est traduite par un progrès important vers la libération des exportations. Est interdite l'exportation du noyer en grumes et sous forme de sciage de plus de 10 cm d'épaisseur. Restent contingentés : les délignures et bois de trituration d'essences résineuses, les bois de mine de sapin et d'épicéa. Les grumes de peupliers et entre le 1-10 et le 30-4 les grumes de chêne de plus de 200 de tour et les grumes de merisiers

Il faut également noter que les importations de bois tropicaux qui concurrençaient nos chênes et hêtres de qualité ne sont plus effectuées à des conditions aussi avantageuses qu'au cours des deux années précédentes : prix et transport en hausse, volumes offerts moindres, grumes de qualité moyenne inférieure. La reprise des cours des grumes de qualité tranchage ou déroulage d'essences chêne et hêtre est pour une bonne part imputable à l'orientation nouvelle du marché des bois tropicaux d'autant plus que l'approvisionnement en grumes de peupliers de qualité sur le marché métropolitain s'avère de plus en plus difficile : il est en effet indéniable que depuis quelques années le peuplier concurrençait dangereusement le hêtre.

Enfin, l'amélioration du marché intérieur qui a été lente à se dessiner et qui encore est très inégale suivant les secteurs, a permis un redressement des cours des bois en grumes et des sciages. Si l'industrie des panneaux, placages et contreplaqués n'a pas été trop affectée lors de la dernière récession qui a connu sa période la plus critique de juillet 1958 à juin 1959 dans notre pays, l'industrie des papiers et celluloses a par contre été plus éprouvée. La reprise dans ce domaine est de nature, si elle se poursuit, à permettre une résorption des stocks et une amélioration des cours des bois d'industrie résineux sur pied.

Pour conclure, nous noterons que l'amélioration des cours est sensible pour les bois d'œuvre feuillus et les petits bois d'œuvre résineux ; quoique appréciable, elle est moins nette pour les bois

d'œuvre résineux de 1^{re} catégorie, les bois d'industrie résineux et certains bois d'industrie feuillus (hêtre).

Le marché du bois de feu et de la plupart des bois d'industrie feuillus (chêne notamment) reste déprimé. Dans ce domaine, nous l'avons déjà dit, il y a très peu de chances de voir les cours s'améliorer de façon notable.

Paris, le 21 mai 1960.

V^e Congrès Forestier Mondial

Nous rappelons que le 5^e Congrès forestier mondial se tiendra à Seattle (U.S.A.) du 29 août au 19 septembre 1960.

Les participants pourront profiter de leur déplacement pour prendre part à une des 7 excursions organisées soit avant, soit après le Congrès.

Le secrétaire de l'organisation est Mr I. T. Haig, Office of International Conference, Department Of State. Washington 25, D.C.